



**Cadre théorique et méthodologique pour la Recherche Action Participative**

**Valoriser la 8ème Compétence Clé Européenne  
(sensibilité et expression culturelles)**



<b>Acronyme</b>	Art-Connection
<b>Titre Projet</b>	Valoriser la 8 <sup>ème</sup> compétence clé européenne (sensibilité et expression culturelles) comme levier de développement des compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale
<b>Convention</b>	2019-1-FR01-KA204-062204
<b>Website</b>	<a href="https://www.art-connection.eu">https://www.art-connection.eu</a>
<b>Co-Auteurs</b>	APapp : Salvi, Isabelle CAI : Santos, Helder Luiz - Santos, Graça ILS : Teodorescu, Loredana – Tieri, Barbara Lboro : Bakewell, Lyndsey - Liguori, Antonia - Warwick, Melaneia - Wilson, Michael
<b>Coordination</b>	APapp : Salvi, Isabelle Lboro : Liguori, Antonia
<b>Date de préparation</b>	2019-2022



***Avis de non-responsabilité***

*Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que les points de vue des coauteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.*

## TABLE DES MATIERES

<b>CHAPITRE 1</b> .....	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION PRELIMINAIRE</b> .....	<b>5</b>
1.1 QUEL EST L'OBJET DE CETTE PRODUCTION INTELLECTUELLE ? .....	5
1.2 REVUE SYNTHETIQUE DES LIVRABLES ATTENDUS DU PROJET ART-CONNECTION.....	5
1.3 DEFINITION DU DISPOSITIF ART-CONNECTION POUR LE DEPLOIEMENT DE LA RAP.....	6
1.4 CIRCONSCRIRE L'AXE DE RECHERCHE DU PROJET ART-CONNECTION.....	7
<b>CHAPITRE 2</b> .....	<b>8</b>
<b>REVUE DE LITTERATURE SUR LA RECHERCHE-ACTION DANS LES CADRES THEORIQUES DES PARTENAIRES</b> .....	<b>8</b>
2.1 CADRE THEORIQUE FRANÇAIS ET TEMOIGNAGES.....	8
2.1.1 La Recherche-Action en France explicitée par Pascal Galvani .....	9
2.1.2 La Recherche-Action comme démarche scientifique pour produire du savoir à partir de l'action (Barbier, Desroche, Elliott, Gadamer, Pineau) .....	10
2.1.3 La Recherche-Action comme outil socio-anthropologique pour faire évoluer les pratiques par la réflexion sur l'action (Perrenoud, Schön) .....	11
2.1.4 La Recherche-Action comme formation par la recherche pour transformer l'expérience (Barbier, Desroche, Elliott, Gadamer, Pineau) .....	11
2.1.5 Focus sur quelques bonnes pratiques .....	12
2.2 CADRE THEORIQUE ITALIEN ET TEMOIGNAGES.....	14
2.2.1 Recherche Participative en contexte italien.....	14
2.2.2 Challenges and opportunités .....	16
2.2.3 Le rapport à la pratique .....	16
2.2.4 L'exemple du projet Ensemble pour l'inclusion de la mairie de Bologna ....	17
2.2.5 Un exemple: le projet Ad Museum de la bibliothèque universitaire de Milano-Bicocca .....	18
2.3 CADRE THEORIQUE PORTUGAIS ET TEMOIGNAGES.....	19
2.4 CADRE THEORIQUE ANGLO-SAXON ET TEMOIGNAGES .....	21
2.4.1 Recherche Action Participative (PAR) .....	21
2.4.2 Limitations de la PAR.....	22
2.4.3 Les arts Participatifs.....	23
2.4.4. Le rôle des arts participatifs dans le changement social .....	23
2.4.5 Réflexions sur le contexte britannique .....	24
<b>CHAPITRE 3</b> .....	<b>26</b>
<b>DECLINAISONS DE LA RAP A DEPLOYER AU SEIN DES PAYS PARTENAIRES</b> .....	<b>26</b>
3.1 PUBLIC CIBLE ET PARTIES PRENANTES DU PROJET ART-CONNECTION ET DUREE.....	26

3.1.1	Au niveau micro (destinataires directs des résultats) .....	26
3.1.2	Au niveau méso (utilisateurs directs des résultats : secteurs de l'éducation/formation/insertion/orientation des adultes). .....	26
3.1.3	Au niveau macro (orientations politiques nationales, européennes et internationales : organismes nationaux, européens et autorités territoriales) .....	26
3.1.4	Espace-temps de la RAP .....	26
3.2	RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE EN FRANCE.....	27
3.2.1	En quoi va consister la recherche-action menée par l'APapp en France ? .....	27
3.2.2	Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre du dispositif Art-Connection et la construction de la boîte à outils (IO5) .....	27
3.3	RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE EN ITALIE .....	27
3.3.1	En quoi va consister la recherche-action menée par ILS en Italie ? .....	27
3.3.2	Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre de la RAP et la construction de la boîte à outils (IO5) .....	28
3.4	RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE AU PORTUGAL.....	29
3.4.1	En quoi va consister la recherche-action menée par CAI au Portugal ? .....	29
3.4.2	Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre de la RAP et la construction de la boîte à outils (IO5) .....	29
3.5	RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE AU ROYAUME-UNI .....	30
3.5.1	En quoi va consister la recherche-action menée par Lboro au Royaume-Uni ? .....	30
3.5.2	Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre de la RAP et la construction de la boîte à outils (IO5) .....	31
<b>CHAPITRE 4</b>	.....	<b>26</b>
<b>METHODOLOGIE POUR L'ÉVALUATION DES RESULTATS ET DE L'IMPACT DU PROJET</b>	.....	<b>32</b>
4.1	DEFINITION DES DESCRIPTEURS DU PROJET.....	32
4.2	EVALUATION.....	32
4.3	ORGANISATION DU RECUEIL DES DONNEES .....	32
4.4	PERIODE D'ÉVALUATION .....	32
4.5	CANVAS POUR LA RAP SUR LES NIVEAUX MICRO MESO ET MACRO.....	32

# **CHAPITRE 1**

## **INTRODUCTION PRELIMINAIRE**

### **1.1 QUEL EST L'OBJET DE CETTE PRODUCTION INTELLECTUELLE ?**

Le projet Art-Connection cherche à valoriser la 8<sup>ème</sup> compétence clé européenne, en partant de l'hypothèse que la sensibilité artistique et le patrimoine culturel, au sens large, sont des piliers universels qui permettent à l'individu de se connecter à lui-même, aux autres et à son environnement, dans un processus créatif d'auto-socio-éco-formation.

L'acte d'apprendre étant un processus créatif et systémique qui prend sa source dans un espace-temps informel, les partenaires du projet Art-Connection vont chercher à comprendre comment enclencher ce processus, en partant des situations culturelles, en tant que terreau sensible et sensoriel favorisant l'émergence et le développement d'un ensemble de compétences individuelles et collectives, dans le cadre de référence des huit Compétences Clés Européennes.

Pour aller chercher ce potentiel créatif enfoui dans les situations culturelles, les partenaires du projet Art-Connection vont mettre en œuvre, au sein des quatre pays partenaires, une Recherche-Action-Participative (RAP). La RAP agira en tant qu'outil socio-anthropologique pour libérer et développer l'empowerment de toutes les personnes qui seront de fait, engagées dans une démarche créative de recherche-formation réflexive et éco-dialogique.

L'objet de cette production intellectuelle est en conséquence de définir et proposer le cadrage théorique et méthodologique la RAP.

- Nous définirons dans un premier temps le cadre théorique de la notion de Recherche-Action dans chacun des pays partenaires du projet Art-Connection, de sorte à en déterminer les éléments conceptuels, constitutifs de la RAP.
- Nous donnerons ensuite des éléments de méthode et d'actions de la RAP, permettant de circonscrire son axe de recherche et d'assurer la traduction de ses résultats au sein des quatre pays partenaires.

Ainsi définie, cette production intellectuelle permettra de garantir l'efficacité dans la production des autres livrables du projet Art-Connection (IO4, IO5 et IO6).

### **1.2 REVUE SYNTHETIQUE DES LIVRABLES ATTENDUS DU PROJET ART-CONNECTION**

#### **1.2.1 IO1 - Etat des lieux**

L'objet de cette production intellectuelle est d'apporter des éléments de compréhension théoriques et expérientiels, de l'impact de la dimension culturelle, dans une considération systémique ou holistique, sur un processus créatif d'auto-socio-éco-formation, favorable au développement des compétences individuelles et collectives, au service de la cohésion sociale avec une incidence positive sur la croissance économique et l'emploi.

Cette production apportera une synthèse des pratiques pédagogiques innovantes exercées par les quatre partenaires, points communs et complémentarités, permettant de créer une formule innovante pour la promotion de modèles pédagogiques inclusifs.

## **1.2.2 IO2 - Cadre théorique et méthodologique pour la recherche-action-participative Art-Connection (RAP)**

L'objet de cette production intellectuelle est de définir et proposer un cadrage théorique et méthodologique pour la mise en œuvre et l'évaluation de la RAP par tous les partenaires du projet Art-Connection.

## **1.2.3 IO4 et IO5 - Co-construction d'un référentiel du Connecteur Culturel accompagné de son outillage pédagogique**

L'objet de ces deux productions intellectuelles est de développer et produire, dans l'espace-temps de la RAP, des supports et outils pédagogiques et méthodologiques pour permettre aux professionnels de l'éducation et la formation des adultes, une montée de leurs compétences dans l'accompagnement des adultes vers le développement des compétences individuelles et collectives, dans le cadre des huit compétences clés européennes, au service de la cohésion sociale, avec une entrée par les situations culturelles.

## **1.2.4 IO6 : Mémoire européen**

L'objet de cette production intellectuelle est de promouvoir une philosophie de l'Apprenance<sup>1</sup> avec une entrée culturelle, au sein de territoires et organisations apprenants, propice à inciter valoriser-viraliser (déployer de l'intérieur) talents et capacité créative de tous les Hommes et d'accompagner au changement de paradigme dans la Reconnaissance, Validation et/ou certification des Acquis d'Expérience (RVAE). Il inclura un Glossaire avec les mots-clés du projet et une bibliographie.

## **1.3 DEFINITION DU DISPOSITIF ART-CONNECTION POUR LE DEPLOIEMENT DE LA RAP**

La RAP Art-Connection qui sera mis en œuvre est construite à partir des pratiques éducatives innovantes<sup>2</sup> des quatre partenaires du projet Art-Connection ; les spécificités de ces pratiques ont été définies dans la production intellectuelle n° 1 : Etat des lieux.

Il s'agit de pratiques éducatives multimodales et transdisciplinaires, articulant action, recherche et formation, avec un accompagnement à la pratique réflexive et éco-dialogique, selon un processus systémique de co-créativité, incitant la responsabilité sociale et collective et le développement de partenariats et d'ententes sur les territoires.

La RAP Art-Connection s'appuiera en conséquence sur ce que l'on sait aujourd'hui du processus apprendre, à savoir que c'est un processus d'auto-socio-éco-formation, indispensable à l'individu pour lui permettre de construire ses connaissances et ses compétences ; c'est par le biais de l'expérimentation et la découverte individuelle et collective, que vont se développer, les connaissances, les habiletés, la créativité, la connaissance de soi, la reprise de confiance en soi, la motivation, les capacités de modélisation, l'expression et la communication, le travail en équipe, le goût d'apprendre et d'entreprendre, la capacité de se projeter en société et le sentiment de « faire partie ».

---

<sup>1</sup> **Apprenance** : un ensemble durable de dispositions favorables à l'action d'apprendre dans toutes les situations formelles et informelles, de façon expérientielle ou didactique, autodirigée ou non, intentionnelle ou fortuite. (Carré, 2005).

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur ces pratiques éducatives innovantes, consulter les chapitres 3, 4, 5, 6 et 7 de l'IO1 (Etat des lieux).

Au cours de la RAP, les partenaires du projet Art-Connection vont donc expérimenter le dispositif Art-Connection, dans une combinatoire d'approches, de modalités et d'activités pédagogiques non conventionnelles, ludiques et participatives, avec une entrée par les situations culturelles, relatives à la sensibilité artistique et le patrimoine culturel.

#### **1.4 CIRCONSCRIRE L'AXE DE RECHERCHE DU PROJET ART-CONNECTION**

Le fil conducteur pour l'axe de recherche du projet Art-Connection est de prendre, comme point d'appui, les pratiques éducatives innovantes qui constituent le cœur de métier des quatre partenaires.

Ces gestes professionnels experts, exercés depuis de nombreuses années par les partenaires, ont déjà démontré les effets de la formation sur le développement de compétences individuelles et collectives (dans le cadre des compétences clés européennes); ces gestes sont fondés sur l'accompagnement des adultes dans une démarche de recherche-formation réflexive et éco-dialogique, en partant de la dynamique personnelle de la personne dans son interaction avec son environnement socio-culturel.

L'axe central de recherche du projet Art-Connection consistera à chercher à transposer ces gestes professionnels experts, dans le champ de situations d'apprentissage du patrimoine culturel, commun à l'humanité, en vue de développer et promouvoir des écosystèmes culturels apprenants.

#### **Il en résulte le questionnement suivant pour guider l'observation, le recueil et l'analyse des données dans le cadre de la RAP :**

- Au niveau des apprenants engagés dans la RAP (micro), comment l'entrée culturelle permet-elle l'émergence de compétences créatives individuelles et/ou de capacités qui favorisent une attitude positive propice à l'ouverture aux autres, au monde et au développement personnel, social, professionnel et économique?
- Au niveau des professionnels impliqués dans la RAP (micro), comment l'entrée culturelle encourage-t-elle la participation à la vie culturelle sous toutes ses formes et dans tous les territoires ?
- Au niveau des organisations locales impliquées dans la RAP (meso & macro), comment l'entrée culturelle permet-elle la construction de stratégies politiques et éducatives pour développer des territoires culturels « apprenants » et pour valoriser et rendre visibles les impacts économiques et sociaux tangibles résultant de cette diversité d'expression créative, d'appréciation, de participation ou de réalisation d'œuvres d'art ?

## CHAPITRE 2

### REVUE DE LITTÉRATURE SUR LA RECHERCHE-ACTION DANS LES CADRES THEORIQUES DES PARTENAIRES

En préambule, on dira que la Recherche-Action est une pratique de la recherche qui s'est développée à partir des années 40, grâce aux travaux du psychologue américain d'origine allemande, Kurt Lewin (1890-1947), spécialisé dans la psychologie sociale et le comportementalisme.

Conceptuellement, la « Recherche-Action » vise à articuler deux axes, « Recherche » et « Action », pour permettre aux « chercheurs » et aux « acteurs » de produire du savoir à partir de l'action.

Kurt Lewin est celui qui a introduit le concept de dynamique de groupe, en partant du postulat, qu'il était important de prendre en considération l'expérience et le vécu des acteurs de terrain. Il considérait qu'il ne pouvait y avoir d'action sans réflexion, ni de réflexion sans action. Il est en cela le chercheur qui a ouvert la brèche de l'accompagnement du changement dans les organisations, en donnant la possibilité aux « praticiens », dans un cadre prédéfini, de s'exprimer, discuter entre eux et donner leur avis.

En Europe, les principales écoles qui se réfèrent à cette méthodologie sont l'école Française, dirigée par Rudolf Hess et Alain Touraine - avec les textes Sociologie de l'intervention ou Sociologie de l'action - et l'école anglaise, plus exactement dérivée de Lewin, qui a ensuite été appliquée dans les pays d'Europe du Nord.

Très schématiquement, on dira que deux grands courants de la Recherche-Action se côtoient, l'un de type « Top-Down » et l'autre de type « Bottom-Up ».

Dans le courant de type Top-Down, c'est le chercheur « académique » qui fait les questions, décide de l'action, place les acteurs dans une méthode d'expérimentation encadrée, en analogie avec les recherches en laboratoire.

L'évolution des pratiques, relevant des courants du socioconstructivisme, de l'écosystémisme ou théorie de la complexité, jusqu'à la phénoménologie-herméneutique, ont favorisé progressivement la co-construction de programmes de Recherche-Action de plus en plus participatifs, avec un gradient de plus en plus équilibré, dans le partage de pouvoir entre les chercheurs « académiques » et les acteurs, allant jusqu'à être à l'avantage des acteurs de terrain.

C'est bien la brèche ouverte par les travaux de Kurt Lewin qui a rendu possible le développement de cette deuxième vague de la Recherche-Action de type émergent, « Bottom-Up », dont la finalité est de transformer la réalité dans un processus dialectique dans un groupe d'acteurs (chercheur collectif).

Nous nous intéresserons exclusivement aux chercheurs engagés dans ce deuxième type de courant, visionnaires de l'éducation de demain, pour tous et tout au long de la vie.

#### **2.1 CADRE THEORIQUE FRANÇAIS ET TMOIGNAGES<sup>3</sup>**

Pour expliquer les fondements et l'évolution des pratiques de Recherche-Action en France, nous avons choisi de partir de l'expérience et du cadre théorique du chercheur français, Pascal Galvani,

---

<sup>3</sup> Les contenus de ce chapitre sont issus de plusieurs entretiens entre Pascal Galvani et Isabelle Salvi durant la période juil-oct 2020.

professeur de l'université au Québec à Rimouski et membre permanent d'EES (Education-Ethique-Santé).

Les centres d'intérêts de Pascal Galvani portent sur des projets de recherche qui s'articulent autour d'un axe central : l'exploration de l'autoformation dans l'éducation tout au long de la vie, dans une approche transdisciplinaire et holistique.

Il conçoit l'éducation comme un processus anthropologique de compréhension émancipatrice de l'expérience vécue.

Il a développé une méthodologie complexe et transdisciplinaire articulant Formation-Recherche-Action par l'exploration phénoménologique et herméneutique des moments décisifs (kairos) de l'autoformation expérientielle dans ses dimensions théoriques, pratiques et existentielles.

La notion de moment d'autoformation s'inspire du kairos (moment décisif) et s'inscrit dans une conception dialectique (Lefebvre) de l'émergence auto-organisatrice (Morin, Varela) articulant continuité formatrice et discontinuité trans-formatrice.

Son dernier ouvrage paru en 2020 « *Autoformation et connaissance de soi* » paru aux Editions Chroniques Sociales, fait la synthèse de toute une carrière de recherche et introduit de nouvelles pratiques alternatives pour répondre à la crise écologique planétaire.

### 2.1.1 La Recherche-Action en France explicitée par Pascal Galvani

Sans récuser le courant socio-construtiviste, Pascal Galvani se place plus spécifiquement dans une approche de la Recherche-Action selon les concepts de la phénoménologie-herméneutique et de la pédagogie éco-systémique.

Ses maîtres à penser sont de grandes figures, parmi lesquelles :

- **René Barbier** (1950-2017), professeur honoraire français à l'université de Paris VIII Saint-Denis en sciences de l'éducation et membre du Conseil d'Administration du Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET).

Barbier a été un spécialiste de la Recherche-Action.

Il développe, dans un premier temps, la Recherche-Action, en rapport avec une sociologie humaniste : la « Recherche-Action-Institutionnelle ».

Puis, dans les années 80-90, il introduit sa théorie d'approche transversale, qui intègre les catégories de l'écoute sensible, de l'imaginaire, du corporel, de la création, du mytho-poétique : la « Recherche-Action-Existentielle »<sup>4</sup>.

Il est l'auteur de l'ouvrage « *La Recherche-Action* », paru aux éditions Economica en 1999.

- **Henri Desroche** (1914-1994), sociologue, théologien et philosophe français.  
Desroche fut l'un des grands penseurs de la Recherche-Action, qu'il utilisait comme méthode d'Autoformation accompagnée. Pour ce chercheur, il s'agit de se former par la recherche sur l'action, qu'il définit comme une démarche, une conduite « *ce qui relève d'une science : un peu explicative ; beaucoup appliquée ; passionnément impliquée* ». Il disait que *chaque vie est un*

---

<sup>4</sup> Vidéo de René Barbier sur la Recherche-Action-Existentielle :

<https://www.bing.com/videos/search?q=ren%c3%a9+barbier&&view=detail&mid=DFA86982F9C8EF12FBBADFA86982F9C8EF12FBBA&&FORM=VRDGAR&ru=%2Fvideos%2Fsearch%3Fq%3Dren%25c3%25a9%2Bbarbier%26FORM%3DVVDRESM>

*universel concret dont l'expérience représente un réservoir de créativité inédite.* Il fait partie des pionniers de l'éducation permanente et du développement de la validation des acquis de l'expérience (VAE) en France. Il est l'auteur de l'ouvrage *Apprentissage 3 : Entreprendre d'apprendre - de l'autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action*, paru aux éditions ouvrières en 1990.

- **John Elliott**, professeur émérite anglais de l'université de East Anglia.  
Elliott définit la Recherche-Action comme « *l'étude d'une situation sociale en vue d'améliorer la qualité de l'action en son sein. Elle vise à alimenter le jugement pratique dans des situations concrètes, et la validité des théories ou des hypothèses qu'elle génère ne dépend pas tant des tests scientifiques de la vérité, que de leur utilité pour aider les gens à agir plus intelligemment et habilement. Dans la recherche-action, les théories ne sont pas validées indépendamment et appliquées ensuite à la pratique. Elles sont validées par la pratique* ». (Elliott, 1991, p. 69). Il est bien connu à l'échelle internationale pour son rôle dans le développement de la Recherche-Action comme moyen efficace pour transformer les pratiques enseignantes et intégrer l'innovation culturelle dans le programme national de la formation des enseignants, fondé sur les compétences. Son approche consiste à engager le corps professionnel enseignant (ou plus largement des praticiens de l'intervention psychosociale comme les animateurs, formateurs médiateurs), dans une participation active à la création de connaissances dans une démarche réflexive sur l'action.
- **Hans-Georg Gadamer** (1900-2002), philosophe allemand.  
Gadamer a fait ses études auprès de Husserl et Heidegger. Il publie en 1960 son œuvre majeure *Vérité et méthode*, qui donne un nouvel élan aux travaux herméneutiques (interprétation et compréhension). Il devient le précurseur du courant herméneutique philosophique en relation à l'interprétation et la compréhension de l'expérience humaine.
- **Gaston Pineau**, professeur des universités honoraire franco-canadien, en science de l'éducation de l'université de Tours (France).  
Les travaux de Pineau s'inscrivent dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation où il a développé une théorie de la formation permanente « en deux temps (expérientiel/formel), trois mouvements (autonomisation, sociologisation et écologisation) », grâce à une approche des histoires de vie alternant autoformation, socio-formation et éco-formation, avec une ingénierie de formation transdisciplinaire.  
En 1984, il publie « Produire sa vie : autoformation et autobiographie » et soutient à Tours, sous la direction de Georges Lerbet, une thèse de doctorat d'État intitulée : Temps et contretemps en formation.

### **2.1.2 La Recherche-Action comme démarche scientifique pour produire du savoir à partir de l'action (Barbier, Desroche, Elliott, Gadamer, Pineau)**

Conceptuellement, lorsqu'on se lance dans un projet de Recherche-Action, c'est pour produire du savoir, issu de la réflexion sur la pratique, en se reliant à un cadre théorique (concepts ou théories des sciences humaines) ; c'est ce que Gaston Pineau appelle « une mise en culture ». De ce fait, une

Recherche-Action intègre toujours des contraintes de production et d'analyse de données pour produire du savoir.

Le questionnement, inhérent à toute Recherche-Action, implique nécessairement la réflexivité des personnes sur leurs actions. Autrement dit la Recherche-Action fait se développer des pratiques réflexives chez les acteurs qui deviennent des « *praticiens-réflexifs* » (Schön, Perrenoud).

Néanmoins, tout le monde peut faire une pratique réflexive spontanée sans pour autant être des « *praticiens-chercheurs* », c'est-à-dire être dans une orientation de recherche fondamentale.

Comme le précise Perrenoud, le travail de recherche ne commence que si l'on relie cette pratique réflexive à des concepts des sciences humaines, pour faire de la recherche.

René Barbier a montré qu'il existait plusieurs degrés d'exigence épistémologiques, sans véritable délimitation tranchée, entre *praticiens-réflexifs* et *praticiens-chercheurs*, car on se situe dans des zones grises !

### **2.1.3 La Recherche-Action comme outil socio-anthropologique pour faire évoluer les pratiques par la réflexion sur l'action (Perrenoud, Schön)**

Perrenoud<sup>5</sup> a beaucoup travaillé avec des enseignants sur l'observation mutuelle et le partage d'une réflexion intense sur leurs pratiques en vue de développer un outillage méthodologique pour faire évoluer leurs pratiques, sans pour autant se placer dans un cadre théorique ou se relier à des concepts des sciences humaines particuliers.

Plus que des questions de recherche, on pose des questions d'action pour faire avancer les pratiques enseignantes. Car en effet, ce qui intéresse beaucoup de praticiens, c'est comprendre comment ils peuvent évoluer dans leurs pratiques.

Rentrer dans un groupe d'analyse de pratiques va automatiquement enclencher un développement et une montée en compétences. Grâce à la pratique réflexive et dialogique, certains professionnels peuvent devenir de véritables experts de la médiation pédagogique par exemple, sans avoir aucune « culture » livresque et conceptuelle sur la médiation pédagogique.

On se sert alors de la méthodologie de la Recherche-Action comme axe de recherche : peu importe l'action, ce que l'on propose, c'est de réfléchir sur l'action, dans une démarche spécifique !

On parle bien d'un dispositif de Recherche-Action, mais sans exigence scientifique : c'est le début de la recherche, mais de manière modérée.

Au lieu d'être des praticiens chercheurs, on est des praticiens réflexifs ! Cela s'inscrit dans la tradition des pratiques réflexives de Donald Schön<sup>6</sup>.

### **2.1.4 La Recherche-Action comme formation par la recherche pour transformer l'expérience (Barbier, Desroche, Elliott, Gadamer, Pineau)**

En France, Henri Desroche a créé le Diplôme Universitaire d'Etudes de la Pratique Sociale (DUEPS) qui est une formation par la recherche sur l'action dans la tradition herméneutique (Gadamer).

---

<sup>5</sup> Perrenoud, Ph. (1999 b), *Gestion de l'imprévu, analyse de l'action et construction de compétences*, Education Permanente, n° 140, 3, pp. 123-144.

<sup>6</sup> Schön, D ( ), *Le praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*.

Gadamer dans « Vérité et méthode » indique qu'un bon chercheur en sciences humaines a du tact, il sait comprendre les autres ! En faisant de la recherche sur l'action dans la tradition herméneutique, l'étudiant-chercheur s'efforce d'apprendre à mieux comprendre les autres ; mais il apprend cela parce qu'il apprend à se mieux comprendre lui-même, ce qui in fine l'amène à se transformer.

En herméneutique le critère de pertinence d'une recherche, ce n'est pas de prouver des hypothèses de départ, c'est d'avoir transformé sa compréhension. Il s'agit de se servir de la recherche sur l'action pour s'auto-socio-éco-transformer.

L'action fait référence au trajet de vie de la personne, utilisé comme objet de réflexion pour en faire un projet de recherche.

Le professeur-chercheur accompagne les élèves-chercheurs dans la construction de leur projet de recherche en les invitant à réfléchir sur leur trajet de vie (lettre de motivation, expériences significatives, enjeux sociaux, personnels, personnels de quelques actions déterminantes).

C'est en cela que Pascal Galvani utilise la notion de recherche-formation-action, à savoir une formation par une recherche sur l'action, qui consiste à faire une pratique réflexive sur le trajet de l'expérience.

Au Royaume-Uni, Elliott place sa responsabilité de chercheur académique, en tant que fonction sociale pour accompagner méthodologiquement des étudiants à devenir des praticiens-chercheurs dans la tradition herméneutique. Il est un « accoucheur » de « praticiens-chercheurs » en référence à la maïeutique de Desroche.

Pascal Galvani a pu constater que les travaux d'Elliott au Royaume-Uni, faisaient étonnamment écho aux travaux de Barbier en France.

### **2.1.5 Focus sur quelques bonnes pratiques**

#### **L'association Moderniser Sans Exclure (MSA) fondée par Bertrand Schwartz<sup>7</sup>**

En 1990, Bertrand Schwartz (1919-2016), éminent pédagogue français créait l'association MSA « Moderniser Sans Exclure » pour « donner la parole à ceux qui ne l'ont pas ». Il avait obtenu le soutien de 30 entreprises, 6 organisations syndicales avec l'appui des pouvoirs publics.

Il a consacré toute sa vie et sa carrière à mettre en place des actions innovantes pour que la société prenne en compte et non en charge les laissés-pour-compte. Dans son livre « *moderniser sans exclure* », paru en 1994, il retrace une série d'expériences de formation menées pendant une trentaine d'années avec des adultes, qu'il a avant tout « écoutés », cherchant à démontrer dans une démarche de recherche-action-collective, que les changements accélérés de nos sociétés, ne pouvaient se poursuivre en laissant de côté des fractions entières de population. Son engagement et son action furent gigantesque !

En 2007, il formulait cinq principes qui sonnent comme des règles d'or pour accompagner le changement :

1. *Développer la recherche-action collective : « recherche » parce qu'elle s'insère étroitement dans une démarche d'innovation sociale ; « action » parce que le déroulement modifie constamment, par son*

---

<sup>7</sup> **FILM BERTRAND SCHWARTZ - 1991- Rencontre avec Paulo FREIRE** : <https://www.youtube.com/watch?v=QsFWoaNjccac>

*évaluation, l'action elle-même ; « collective » parce qu'elle a pour principe d'impliquer tous les acteurs qui font vivre l'innovation lancée.*

- 2. Organiser l'écoute de telle sorte que pour les groupes d'acteurs, ayant chacun leur manière de poser le problème, la solution soit en eux et émane d'eux.*
- 3. Assurer le consensus minimum, parce qu'une expérience ne se développe efficacement que si elle est portée par l'ensemble des acteurs.*
- 4. Afficher la place de chaque personne, de façon qu'elle soit claire aux yeux de tous, favorisant la conscience qu'a une personne du rôle qu'elle se donne et qu'on lui confie. Le simple fait de donner la parole à ceux qui ne sont habituellement pas consultés leur donne une place qu'ils n'avaient pas auparavant.*
- 5. Le concret ... car travailler sur des cas vécus conduit à la réflexion et à la compréhension alors que l'abstrait permet de s'abriter derrière des généralités.*

### **Le mouvement des Urban Sketchers<sup>8</sup> expliqué par son fondateur, Gabriel Campanario**

Le mouvement des Urban Sketchers a été lancé par Gabriel Campanario en novembre 2007<sup>9</sup>. Campanario est un journaliste originaire de Barcelone qui s'est installé à Seattle. Inspiré par le réseau internet mondial de partage de croquis (World Sketchecrawl) créé en 2002 par Enrico Casarosa, Campanario voit l'opportunité de pratiquer le croquis pour découvrir son environnement social, culturel et naturel.

Pour développer une communauté locale il crée un premier réseau Flickr baptisé Urban Sketchers. Cette idée va rapidement se développer en parallèle des Sketchcrawl pour devenir un mouvement international<sup>10</sup>.

L'idée de base est simplissime ! Il s'agit de proposer aux gens de venir faire une pratique de dessin in situ, avec d'autres Sketchers, sans aucune exigence ou prérequis et aucune intention de formation : chacun vient avec ce qu'il est et ce qu'il a !

L'activité est organisée de façon conviviale. L'objectif n'est pas de devenir un « artiste » ni de repartir avec une « œuvre d'art » ; plus humblement il s'agit de venir faire son œuvre !

Le mouvement qui s'est créé, sur la base de cette proposition, est devenu un moteur, incitant des adultes du monde entier à se réunir pour dessiner leur environnement et se lancer dans une expérience créative et interculturelle.

Gabriel Campanario explique qu'en dessinant, on développe des capacités d'observation ainsi que son interaction avec le milieu culturel, au sens anthropologique. Il en découle un mouvement créatif individuel : chacun voit ce qu'il voit et rentre en dialogue avec ce qu'il voit. Les Sketchers se servent du dessin pour se connecter avec leur environnement.

L'activité provoque également des interactions avec les gens du quartier qui viennent regarder ce que les Sketchers observent et dessinent, ce qui entraîne indubitablement des échanges intéressants

---

<sup>8</sup> **Courte vidéo** illustrative réalisée par G. Campanario le 2/12/2018, intitulée « **Group sketch of a 360-degree view** » <https://www.bing.com/videos/search?q=gabriel+campanario&&view=detail&mid=0CCC336832E28DBC1D470CCC336832E28DBC1D47&&FORM=VDRVSR>

<sup>9</sup> **Zoom sur Campanario** : <https://www.rendezvous-carnetdevoyage.com/2019/11/zoom-gabriel-campanario/>

<sup>10</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Urban\\_Sketchers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Urban_Sketchers)

: quel est l'histoire de ce lieu de vie, de ce bâtiment, de ce mur effondré, de la couleur de ce mur, du nom de cette ruelle, de cet arbre en particulier, ...

C'est toute cette dynamique qui est au cœur du mouvement des USK.

Gabriel Campanario explique que cette simple proposition de « venir dessiner ensemble in situ » provoque la connexion au monde ! Le couplage sensori-moteur (Varela) de la personne avec son environnement associé à la réaction émotionnelle qui est provoquée permet de monter en réflexion, en dialogue, en sociabilité, en connaissances.

A ce titre le mouvement des USK s'apparente à l'accompagnement à l'autoformation dans un environnement informel culturel.

Campanario est l'auteur de toute une série d'ouvrages sur la pratique du dessin in situ, dont « *Carnets de voyage - L'art du croquis urbain* » paru aux éditions Eyrolles en 2015.

## **2.2 CADRE THEORIQUE ITALIEN ET TEMOIGNAGES**

### **2.2.1 RAP en Italie**

Afin de circonscrire la recherche-action participative, il faut tout d'abord la situer dans le macro-domaine de la recherche-action classique afin de comprendre ses différences et d'établir quelques grandes lignes directrices.

En fait, dans la formulation initiale de la recherche-action conçue par Kurt Lewin en 1946, nous pouvons tracer divers volets de recherche qui peuvent être déclinés de différentes manières, en particulier par rapport à l'objet de l'enquête et aux contextes de référence (formels et non formels). Trois directions principales peuvent également être tracées pour le contexte italien[1].

1. Le premier fait référence au modèle de recherche-intervention dans les organisations, élaboré par le Tavistock Institute de Londres et développé avant tout par l'école des relations humaines.
2. Le deuxième modèle s'appelle l'apprentissage par l'action. Élaboré par Reg Revans (1983) dans le cadre d'interventions dédiées aux systèmes managériaux « basés sur l'action », il s'appuie sur l'expérience de terrain et l'analyse en cours des résultats comme source privilégiée d'apprentissage.
3. Le troisième modèle, s'inspire des travaux de Paulo Freire (1971) et associe la recherche aux pratiques éducatives de sensibilisation et d'émancipation des acteurs sociaux.

Pour les besoins de notre projet, nous privilégierons le troisième volet : la recherche participative développée épistémologiquement par Freire, inspirée de la recherche-action classique mais visant « des personnes qui sont le sujet-objet d'étude et qui sont complètement différentes de celles de la recherche-action[2], poursuivant des objectifs différents et se référant explicitement au lien étroit original entre la méthodologie et ses effets sociaux. Ce type de recherche-action répond également à deux besoins fondamentaux : la démocratisation du processus de création de connaissances scientifiques et la promotion du changement social[3].

En Italie, Danilo Dolci est considéré comme le leader de cette approche de l'investigation, qui, avec Federico Butera[4], a inauguré la recherche-action dans le domaine de la sociologie.

Parmi les deux, Dolci s'est immédiatement tourné vers la recherche participative, l'adoptant comme une forme d'exploration des communautés locales par analogie avec les projets d'intervention sur les conditions de vie des marginalisés menés aux États-Unis, en particulier par Saul Alinsky.

Les études de terrain menées dans la communauté de Nomadelfia et dans le village sicilien de Trappeto en sont des exemples. Les zones de travail sont limitées territorialement et l'équipe d'intervention est très petite. C'est la philosophie de la non-violence qui inspire la nécessité de comprendre, de développer des techniques de développement appropriées et de promouvoir concrètement des formes tangibles de changement social, à partir des besoins les plus immédiats: opportunités d'emploi, irrigation adéquate, meilleures conditions de santé.

Dans ce contexte, le concept de connaissance en tant qu'acquisition du pouvoir civique devient important. L'objectif de la recherche participative devient celui de lier la production de connaissances à l'autonomie dans les domaines de l'exclusion sociale.

Une caractéristique fondamentale de la recherche participative est qu'elle implique les sujets de recherche en tant que co-chercheurs. Ils contribuent à définir et à esquisser en cours le modèle d'investigation et ses objectifs puisqu'il représente « [...] une méthodologie de recherche qui envisage deux choses distinctes, fondamentales comme approche méthodologique : premièrement, parvenir à faire en sorte que ceux qui sont les bénéficiaires de l'action de recherche deviennent également les protagonistes » (Volterrani).

Dans le processus, il est possible de faire ressortir certaines dimensions relationnelles entre les chercheurs et les sujets impliqués comme dans « un pacte de collaboration entre les acteurs, car cela implique la possibilité de travailler de manière transparente, et une confiance, qui s'acquiert naturellement et n'est pas une donnée, mais qui aide à co-comprendre quels sont les éléments importants » (Spinelli).

Le chercheur adopte donc, dans une certaine mesure, une attitude similaire à celle adoptée dans l'observation des participants. Son rôle est de garantir la nature scientifique des expériences personnelles, des connaissances populaires et d'autres formes de connaissances communément considérées comme non scientifiques, telles que la littérature orale ou les représentations répandues de la vie quotidienne.

La participation devient ainsi la pierre angulaire d'un projet inspiré par des revendications explicites de changement social[5].

D'un point de vue plus strictement méthodologique, la recherche-action participative se caractérise par la relation directe entre la théorie et la pratique, fournissant « des actions d'intervention afin de pouvoir modifier la réalité mise en analyse avec la première partie de la recherche » (Volterrani).

En d'autres termes, il constitue une solution flexible au problème de la relation entre la théorie et la pratique sociale, entre la recherche en tant que processus cognitif, avec une base purement logique-analytique, et l'intervention comprise comme un processus transformateur de champs de relations entre les sujets et les institutions sociales. Angela Spinelli définit cette modalité comme « une capacité à la fois théorique et pratique, c'est-à-dire que c'est cet outil professionnel qui, pendant que vous agissez, vous aide à comprendre ce qu'est l'action et pourquoi vous la faites ».

L'accent est donc mis d'une part sur la dimension de l'objet et du sujet de recherche, et d'autre part sur les caractéristiques du processus méthodologique.

Andrea Volterrani résume les trois composantes fondamentales comme suit :

1. Le premier privilégie les bénéficiaires, en offrant une formation préliminaire à ceux qui devront s'essayer aux actions de recherche sur le terrain et aux suivantes.
2. Le deuxième élément clé consiste en la capacité à lier étroitement et rigoureusement les phases d'analyse et d'intervention, afin d'éviter le risque de faire passer pour de la recherche-action une recherche simple et une séquence banale d'actions. Au contraire, les actions doivent être menées en lien étroit avec les activités de recherche et faire l'objet d'un suivi constant.
3. La troisième composante de la recherche-action est constituée par une grande rigueur dans la conduite opérationnelle de la recherche et dans l'application des méthodologies adoptées, en rappelant qu'aucune forme de recherche scientifique, comme veut l'être la recherche-action, ne peut « négocier » au-delà d'un certain seuil ses propres stratégies de travail.

### **2.2.2 Challenges and opportunités**

La recherche-action offre donc un éventail d'opportunités déployées à différents niveaux, à la fois empiriques et non empiriques. Surtout, il offre la « possibilité de réfléchir sur l'expérience, de la comprendre en profondeur et de la changer, changeant ainsi des processus qui, peut-être, au fil du temps, se sont structurés et stratifiés et ne sont même plus perçus comme inadéquats, car pour de nombreuses raisons, une organisation les a conçus et les maintient de manière routinière » (Spinelli). D'une certaine manière, c'est un changement de perspective de la recherche sur le terrain qui permet d'explorer et de connaître une série d'éléments que si elle était effectuée de manière traditionnelle, vous ne seriez pas en mesure de voir » (Volterrani).

Les enjeux identifiés par les personnes interrogées elles-mêmes concernent en effet deux éléments fondamentaux : le chercheur qui, par rapport à la recherche traditionnelle, est contraint d'assumer un rôle quasi externe afin de laisser de la place aux destinataires qui deviennent les véritables protagonistes de la recherche-action :

"[...] le défi est l'implication des sujets bénéficiaires, ce qui est la chose la plus difficile car cela signifie aussi se mettre en arrière-plan en tant que chercheur [...] et s'assurer qu'il y a une implication et un protagonisme des personnes qui font l'objet de l'analyse, en tout cas cette façon d'analyser n'est pas toujours aussi facile » (Volterrani).

La seconde concerne un changement de paradigme dans le processus méthodologique comme l'explique Angela Spinelli : « le plus grand défi est de pouvoir mettre en contact l'élément recherche et l'élément action, c'est-à-dire de les combiner pour que ce qui est appris et écrit, au fur et à mesure que les rapports de recherche sont écrits, soit ressenti au point d'être mis en œuvre ».

Grâce à la recherche-action, la valeur de la dimension formatrice, pratique, active et transformatrice de l'action sur le terrain, qui caractérise les différentes approches de formation-intervention, est donc mise en évidence. En ce sens, l'appariement de la formation et de l'apprentissage ne préfigure plus les résultats indirects ou marginaux de la recherche sur le terrain, mais plutôt des objectifs poursuivis intentionnellement par des approches basées sur l'intervention, la participation et l'action[6].

### **2.2.3 Le rapport à la pratique**

La recherche-action participative vise à répondre à des besoins non satisfaits par la méthode expérimentale, tels que l'application à des contextes sociaux complexes dans lesquels il est difficile d'isoler et de contrôler les variables les plus importantes, et la nécessité d'intégrer plus efficacement la recherche et la pratique sur le terrain.

Cependant, le champ d'application est complexe et varié car la recherche-action participative ne représente pas une théorie ou une méthode en soi. Il s'agit plutôt d'une tentative de synthèse et de systématisation de différentes approches[7] qui partagent l'objectif de mettre la recherche au service de la communauté, à travers l'activation de pratiques participatives orientées vers le changement social.

Dans le cas de l'Italie, ce type d'approche a donné une impulsion à des programmes dans lesquels l'action de recherche est développée dans des contextes inhabituels ou difficiles à reconstruire à l'aide de méthodologies traditionnelles. De cette façon, des opportunités inattendues pour surmonter l'ordre existant ont pris forme, liées à la fois aux macro-organisations (économiques, institutionnelles) et aux communautés plus restreintes.

C'est le cas de certaines recherches participatives dans des contextes locaux, parfois considérés comme défavorisés ou dégradés, comme les banlieues dégradées, ou celles menées dans des contextes défavorisés spécifiques tels que les prisons.

### **2.2.4 L'exemple du projet « Ensemble pour l'inclusion » de la Mairie de Bologne**

Cependant, la plupart des recherches dans ce domaine ont lieu au sein des communautés locales des petites ou grandes villes et abordent des questions relatives aux politiques publiques telles que l'inclusion sociale et l'intégration.

Parmi les nombreux exemples, il est intéressant de noter le projet « Ensemble pour l'inclusion sociale » promu par la municipalité de Bologne, qui vise à former des jeunes de la fonction publique à la mise en œuvre de deux projets participatifs de recherche-action sur le territoire: le premier s'appelle « Case Zanardi » et s'adresse aux adultes et aux familles avec des mineurs dans des conditions économiquement et socialement fragiles et vise à créer un réseau de services.

Le deuxième projet s'appelle WWW Villa Salus et vise à la création d'un réseau de collaboration promu par les jeunes de la fonction publique volontaire, préalablement formés à la mise en œuvre du projet, dont l'objectif est de créer un « centre communautaire » capable d'offrir des services de coworking, des ateliers artistiques et multimédias et des programmes de formation pour les demandeurs d'asile et les réfugiés accueillis par la ville de Bologne dans l'ancienne clinique appelée Villa Salus.

Dans un système caractérisé par des réalités très structurées - la société en réseau -, la recherche-action privilégie les pratiques à courte portée et les interventions sur le terrain, dans l'intention d'animer de nouveaux réseaux sociaux, souvent en dehors des réseaux relationnels des organisations. La recherche participative est très souvent utilisée pour étudier et améliorer les réalités organisationnelles, y compris les structures publiques.

Cette méthode peut faire ressortir des subjectivités, des générations, des connaissances et des compétences qui peuvent devenir stratégiques dans une période où l'autonomisation des systèmes sociaux devient essentielle pour résister aux pressions destructrices de la mondialisation culturelle et sociale sans identité.

Cela conduit à des différences significatives avec d'autres types de recherche sur le terrain, permettant l'identification d'objectifs et de stratégies d'action qui ne peuvent pas être prévus à l'avance. En effet, la recherche-action ne se limite pas à l'analyse des phénomènes sociaux, mais aspire à déclencher des processus concrets de changement.

Dans la recherche concernant les communautés locales ou, par exemple, les nombreux projets sur l'interculturalisme tels que celui de la municipalité de Modène qui vise à construire des communautés d'apprentissage dans le but de promouvoir l'interculturalisme à travers des voies à mettre en œuvre dans des contextes d'éducation non formelle, grâce au soutien d'associations et de centres interculturels, la participation active de la communauté à la recherche-intervention est donc essentielle.

En bref, la théorie et la pratique de la recherche sont présentées non seulement comme un facteur d'incitation au changement social, mais surtout comme une ressource pour l'innovation sociale. La connaissance et les effets des actions mises en œuvre par les acteurs sociaux - sociologues professionnels, travailleurs sociaux, dirigeants institutionnels, gestionnaires sociaux - rendent possibles des changements qui transforment la composition des structures, dirigent les dynamiques sociales et activent des ressources émotionnelles et symboliques longtemps négligées et/ou rejetées.

Par conséquent, l'objectif final n'est pas de créer de nouvelles connaissances, mais la création de nouvelles compétences dans la création de connaissances. L'implication des destinataires de l'action revêt une pertinence méthodologique.

De cette façon, un processus circulaire, reliant la connaissance et l'action, faisant ressortir les habitudes, les modèles culturels, les styles de pensée et, par conséquent, permettant de formuler de nouvelles hypothèses, peut avoir lieu.

### **2.2.5 Un exemple : le projet Ad Museum de la bibliothèque universitaire de Milan-Bicocca**

Même pour les recherches portant sur des contextes plus proprement culturels tels que les musées[8] ou les bibliothèques, des parcours sont développés de manière à encourager l'organisation de ces structures et à améliorer leur fonctionnement, en produisant des processus d'apprentissage issus de l'expérience directe.

Dans l'exemple d'une recherche-action menée à la Bibliothèque universitaire de Milan-Bicocca, à partir de 2009 et 2011, l'activité menée s'inscrivait dans le cadre d'un projet de deux ans dont l'objectif était d'améliorer la qualité perçue des services au public. Dans ce cas, plusieurs techniques de formation basées sur l'approche narrative ou autobiographique ont été utilisées, démontrant comment elles peuvent « encourager l'auto-réflexion, la comparaison des points de vue et l'échange d'expériences au sein du groupe de travail et avec les différentes parties prenantes avec lesquelles on entre en contact »[9]. La construction des connaissances est donc participative, comme le souligne l'approche constructiviste des sciences sociales.

---

[1] Bortoletto N. (2005), La ricerca-azione: un excursus storico-bibliografico, pp. 54-67, in Minardi E., Cifiello S. (eds.) (2005), *Ricercazione. Teoria e metodo del lavoro sociologico*, Franco Angeli, Milano; Lipari D. (2003), *Apprendimento organizzativo e ricerca sociale*, in Moretti G. (ed.). *Quality practices and action-research. Building the school of autonomy*, Anicia, Rome; Lipari D. (2012), *Formatori. Ethnography of a professional archipelago*, Franco Angeli, Milan.

[2] Brown L.D. e Tandom R. (1983), Ideology and political economy in inquiry: action research and participatory research, "The Journal of Applied Behavioral Science", n. 3, pp. 277-294.

[3] Stoecker R. e Bonacich E. (1992), Why participatory Research? Guest Editors' Introduction, "The American Sociologist", n. 4: 5-15.

[4] In a volume of 1991 Butera dwells on industrial work in Italy between 1969 and 1979, proposing a specific and rigorous use of the term action-research to avoid that this methodology could be confused with militant research and workers' enquiry, which had known a short-lived fortune in the years of the protest cycle; and from them he wants to distance himself. It therefore proposes to consider action-research as a specific and coherent way of tackling a "complex problem of understanding social relations of production and interpreting organisational systems". What characterises it is therefore not a different way of knowing compared to traditional research, but rather the nature of the object and the problems for which it is used, which due to their specificity require their own specific methodology.

[5] Volpini D. (1992), *Antropologia e sviluppo*, CUAMM, Padua.

[6] Cecchinato F., Nicolini D. (edited by) (2005), *Action learning*, Il sole 24 Ore, Milano; Levin M. (2008), *The praxis of educating action researchers*. In Reason, P., & Bradbury, H. (edited by), *The Sage Handbook of action research*. Sage, London; McAteer, M. (2013), *Action Research in Education*, Sage.

[7] Reason, P. & Bradbury, H. (Eds.) (2008), *The Sage Handbook of action research*, Sage, London.

[8] See project "Ad Museum. The museum as a place for the education of young people, adults and older people".

[9] Cf. Moroni I. Action-research in libraries: the method, the experiences and a significant case, *JLIS.it*. Vol. 2, n. 2 (December/December 2011) p. 5.

### **2.3 CADRE THEORIQUE PORTUGAIS ET TEMOIGNAGES**

La recherche participative engage les membres de la communauté dans le processus de recherche, depuis l'identification du problème et l'élaboration de la question de recherche jusqu'à la diffusion des résultats.

Le volume de conseils pour impliquer les communautés et mener des recherches participatives a augmenté régulièrement au cours des 40 dernières années, non seulement au Portugal mais aussi dans de nombreux pays et contextes. De plus, certaines organisations de financement exigent désormais l'engagement des membres de la communauté dans la recherche comme condition de financement. L'intérêt pour une collaboration dans le processus de recherche est également de plus en plus grand parmi le public.

La recherche participative engage les membres de la communauté à travailler aux côtés des chercheurs à toutes les étapes du processus de recherche, de l'identification du problème et de l'élaboration de la question de recherche à la diffusion des résultats. L'engagement de la communauté et des parties prenantes peut être défini comme l'implication des parties prenantes concernées en tant que partenaires à part entière dans toutes les phases de la recherche, nécessitant des relations fondées sur la confiance et le respect, quelle que soit la formation ou l'expérience des partenaires en science ou en recherche (Woolf et al., 2016).

Dans ce contexte, et tout au long du processus de recherche, la participation est le principe déterminant « reconnaître la valeur de la contribution de chacun à la co-crédation de connaissances dans un processus non seulement pratique, mais aussi collaboratif et responsabilisant » comparer la recherche participative et conventionnelle et notent que « la principale différence entre les méthodologies de recherche participative et les autres réside dans la localisation du pouvoir aux différentes étapes du processus de recherche ». Un engagement authentique dans le processus de recherche développe la capacité de la communauté à être coproducteur du processus et des résultats de la recherche.

La recherche participative est un paradigme de recherche dans lequel le processus de recherche, dans son intégralité, est un partenariat entre des membres de la communauté ayant des antécédents et des perspectives différents, tels que des chercheurs, des professionnels, des membres de la communauté, des décideurs et autres. La nature collaborative de la recherche participative nécessite une relation de confiance entre les chercheurs et les partenaires communautaires, ce qui peut à son tour favoriser l'acceptation de l'étude par la communauté. L'acceptation par la communauté peut améliorer la participation, la qualité des données et l'adoption des résultats. L'utilisation d'une approche de recherche participative permet d'intégrer les perspectives des membres et la recherche sur des questions prioritaires par les communautés qui ne sont souvent pas prises en compte par les chercheurs. Par conséquent, l'engagement des communautés dans la conception de l'étude contribue à la production de données plus adéquates et pertinentes pour elles. Cet engagement est également précieux dans le développement et la validation d'instruments de collecte de données, le développement d'approches de recrutement sur mesure et la collecte de données.

En ayant une connaissance approfondie du contexte communautaire, les partenaires communautaires peuvent aider les chercheurs à identifier les lieux et les réseaux sociaux pour faciliter le recrutement des participants et la collecte de données. Cela est particulièrement vrai avec les populations sous-représentées telles que les personnes en situation de vulnérabilité, ces groupes pourraient être plus réticents à participer à des études de recherche. De plus, le processus de recherche participative contribue à la promotion du renforcement des capacités, à l'autonomisation des communautés pour répondre à leurs besoins et priorités, et à un sentiment accru d'appropriation du projet.

Enfin, les processus participatifs peuvent stimuler la réceptivité des communautés aux politiques et aux recommandations qui découlent des résultats de la recherche, mais l'engagement avec les décideurs peut également être une stratégie clé pour traduire la recherche en élaboration et mise en œuvre de politiques.

Cette tendance s'est produite dans de nombreux pays et contextes, mais s'inscrit assez bien dans l'approche des droits de l'homme du travail social de rue. L'intérêt pour une collaboration dans le processus de recherche est également de plus en plus grand parmi le public. Pour aller dans cette direction, les éducateurs et la population cible doivent développer la capacité de mener des recherches participatives et doivent être en mesure d'identifier des méthodes utiles et appropriées adaptées à leurs partenariats, aux objectifs du projet et aux processus.

Au Portugal, les méthodes de recherche participative sont très populaires dans au moins 4 secteurs, tels que la santé, l'éducation, les questions sociales comme la migration, la discrimination des victimes et les comportements antisociaux et l'urbanisme. Plus utilisées, plus reconnues dans le domaine de la recherche, ces méthodes engagées par la communauté peuvent être utilisées tout au long du processus de recherche.

Travailler avec des enfants, des adolescents et des jeunes adultes, comment les méthodologies participatives peuvent-elles promouvoir un travail plus collaboratif avec eux ? et quel peut être l'impact des méthodologies participatives dans les processus de recherche avec eux, en évaluant leur réceptivité et leur engagement autour de leurs sujets connexes.

Au cours des dernières décennies, de plus en plus de recherches ont été menées les impliquant activement et pas seulement sur les jeunes en tant que participants. Cette perspective est loin d'une vision dans laquelle ils sont vus comme des problèmes, mais plutôt comme une ressource fondamentale à cultiver dans leur communautés. L'utilisation de méthodologies participatives propose de donner de l'espace aux sujets tout en recherchant, ayant comme prémisse l'importance de l'implication des participants dans le processus de recherche. En effet, cette implication des enfants, des adolescents et des jeunes adultes dans les activités de recherche facilite un alignement entre la recherche et eux et permet d'aligner la recherche sur leurs priorités et leurs besoins.

De plus, comme le soulignent Powers et Tiffany, cette implication « offre également des opportunités de développement et d'autonomisation des participants, ce qui se traduit par des avantages pour les jeunes, les organisations, la communauté au sens large et le processus de recherche ».

Il s'agit donc d'une forme de recherche qui ne se limite pas à étudier les personnes mais se propose de travailler avec elles, en leur permettant d'exercer leurs droits, en les préparant à une participation active à la vie démocratique et en les sensibilisant et en les responsabilisant pour être des acteurs du changement social. , en particulier dans les groupes vulnérables moins conventionnels ou dans des contextes plus défavorisés, tels que les régions frontalières, parce qu'elles sont rurales ou semi-rurales et périphériques, caractérisées par des opportunités économiques, éducatives, sociales et culturelles moins nombreuses et dissymétriques.

## **2.4 CADRE THEORIQUE ANGLO-SAXON ET TEMOIGNAGES**

Cette section présente le contexte du paysage de la recherche-action participative au Royaume-Uni afin de situer son point de vue distinct à travers des explorations de pratiques artistiques participatives. La terminologie pour nommer cet ensemble de pratiques est variée et comprend : les arts inclusifs, communautaires, dialogiques, relationnels et collaboratifs; le terme arts participatifs est couramment utilisé au Royaume-Uni et a une place établie avec les commissaires et les bailleurs de fonds, sur le terrain les organisations et les centres de recherche universitaires.

### 2.4.1 RAP

La RAP a émergé à la fin des années 1990 où il avait un lien idéologique avec la recherche sur les personnes marginalisées (Kemmis et McTaggart 273); « la recherche participative a longtemps tenu dans ses notions implicites des relations entre le pouvoir et la connaissance » (Gaventa et Cornwall 70). Il s'est inspiré des traditions de la recherche participative et de la déstabilisation des hiérarchies traditionnelles du savoir par la recherche-action, mais s'est distingué de la recherche-action par son désir de se concentrer sur une meilleure compréhension de contextes et de populations particuliers (Kemmis et McTaggart 272-284). PAR s'est aligné sur les pratiques de recherche inclusives et fondées sur les arts dans ses préoccupations en matière de changement; contrairement à la recherche-action qui n'est pas toujours axée sur l'aplatissement des structures de pouvoir dans les relations de recherche. (Schostak et Schostak 3; Kemmis et McTaggart 292-293). Les impératifs liés à l'accès se retrouvent également dans l'intention de la RAP ; elle s'articule autour de l'engagement d'inclure ses participants en tant que partenaires de collaboration dans ses processus de recherche afin qu'ils les connaissent pleinement. En plaçant le site d'expertise auprès de ces populations, elle reconnaît et cherche à donner une voix aux connaissances tacites qu'elles détiennent. En bref, la RAP a un objectif émancipateur qui est réalisé en engageant une communauté et en mettant le changement social entre les mains des participants à la recherche. Cet ajustement des rôles de recherche traditionnels peut placer la création de connaissances et le partage des résultats de la recherche sur les participants; cet ajustement peut présenter des défis intéressants dans les tensions entre la résolution de problèmes de groupe et le leadership, le pouvoir partagé et la facilitation.

La PAR a été modelée sur une spirale de cycles d'autoréflexion itératifs semblables à ceux trouvés dans les modèles de recherche-action. Par leur nature auto-réflexive, ces cycles impliquaient un accent mis sur la compréhension du « monde réel » de la recherche, comme les facteurs contextualisés qui l'influencent. Alors que parait le concret, le courant et le particulier, ce qui le distinguait des autres formes de recherche-action était l'accent mis sur le collaboratif : « si les pratiques sont constituées dans l'interaction sociale entre les personnes, le changement des pratiques est un processus social » (Kemmis et McTaggart 277). L'action continue est typique de PAR et implique des cycles de planification, d'action, d'observation et de réflexion qui interrogent les questions clés: ce que les gens font; comment les gens interagissent-ils avec le monde et avec les autres; ce que les gens veulent dire et ce qu'ils apprécient et les discours dans lesquels les gens comprennent et interprètent leur monde.

La RAP a été définie par un certain nombre de caractéristiques également trouvées dans la recherche-action, il fait progresser le modèle traditionnel de spirale de la recherche-action selon des lignes sociales et individuelles, via la reconstruction des interactions sociales qu'un individu met en œuvre à travers ses expériences. De cette façon, la RAP est pratique et collaborative ; elle est réflexive en ce sens qu'elle ouvre une discussion délibérée basée sur des actions. En cela, elle encourage les communautés à remettre en question de manière critique à la fois la façon dont elles participent et les limitations externes qui peuvent avoir une incidence sur leur participation à une étude. L'accent mis par la RAP sur la limitation des insatisfactions communautaires et individuelles crée son caractère émancipateur. Elle transforme la théorie et la pratique grâce à un dialogue mutuellement pondéré entre les facteurs décrits ici. Cette « condition participative » comble le fossé que l'on trouve dans les relations de recherche traditionnelles (Montero 132).

### **2.4.2 Limitations de la RAP**

Des mises en garde ont été mises en garde contre l'accent mis sur les « récits festifs » (Warwick 8) et les risques inhérents aux chercheurs socialement situés qui pourraient créer des biais, gonflant le potentiel de changement de la RAP. Les chercheurs sur le terrain ont appris que les aspirations à l'autonomisation doivent être tempérées par une vision réaliste du contexte de recherche qui peut être désordonnée, imprévisible, résistante ou réticente: « dans des contextes réels... le changement individuel et collectif (est souvent) extrêmement difficile à réaliser » (Kemmis et McTaggart 285). Bien que l'enthousiasme puisse être un puissant facteur de motivation pour le chercheur, il doit comprendre qu'il ne peut pas créer les changements qu'il recherche seul ou simplement par la volonté. Les rôles de recherche traditionnels et leur association avec le détachement et la neutralité risquent d'avoir un impact sur le changement social.

### **2.4.3 Les arts participatifs**

Les arts participatifs sont situés le long d'une échelle de pratiques qui ont été décrites comme un spectre de participation du public (Brown et Novak-Leonard 5): à l'extrémité « inventive » du spectre, le contrôle créatif est confié aux participants qui, en fin de compte, façonnent l'expérience créative. À l'autre extrémité du spectre, les productions créatives telles que les artefacts sont passivement « reçues » par un public. Ces distinctions offrent un mélange d'opportunités de sens qui reconnaissent que les arts ne sont pas toujours « cristallisés et fixes » (Belfiore et Bennett 16) et qu'il n'existe pas de « meilleur » modèle d'engagement pour tirer parti du changement social. Au lieu de cela, l'accent est mis sur l'alliance entre les artistes, les participants et les proches, « les relations ... entre intention et moyens... entre art et société » (Matarasso 2). Bien qu'il soit clair qu'il n'existe pas de modèle unique pour les arts participatifs, il existe un éventail de possibilités qui étendent largement les possibilités créatives à travers la société.

Un certain nombre de noms existent pour définir l'éventail des pratiques où l'art rencontre les communautés : pratique socialement engagée, participative, collaborative, dialogique, relationnelle, arts et santé, arts thérapeutiques et développement culturel communautaire. Le problème de la terminologie complexe dans ce domaine peut être compris ainsi: l'étendue du langage est à la fois nécessaire pour éviter les catégorisations simplistes et pour refléter la diversité des pratiques, et problématique parce qu'elle peut conduire à la confusion.

La collaboration n'est pas le seul objectif des arts participatifs; ils ont été positionnés comme des « sites de résistance », en particulier là où il y a une menace de « hégémonie néolibérale » (Fyfe 3) qui surgit lorsque les objectifs institutionnels de l'État peuvent être lus comme des efforts pour instrumentaliser les arts participatifs. Au Royaume-Uni depuis l'ère Thatcher, les critiques ont noté que les arts participatifs ont été positionnés comme un remède contre les maux de la société plutôt que comme des sites potentiels d'action politique qui remettent en question le statu quo. Néanmoins, les frontières entre ces ambitions peuvent être conçues comme poreuses, en particulier lorsque la recherche a lieu dans des endroits rarement accessibles qui sont éthiquement lourds et difficiles à pénétrer. Lorsque des projets artistiques participatifs ont lieu dans de tels contextes institutionnels, la collaboration et la résistance aux hiérarchies traditionnelles sont avancées.

#### **2.4.4. Le rôle des arts participatifs dans le changement social**

Il y a peu de connaissances consolidées pour informer le public sur le développement chronologique des arts participatifs; il y a un manque d'« histoires officielles pour les pratiques relationnelles, sociales et collaboratives » (Badham 93). Au cours de la dernière décennie, la critique Clare Bishop et la conservatrice Maria Lind ont identifié le développement d'un « tournant social » et d'un « tournant collaboratif » respectivement (Bishop « The Social Turn » 178), soulignant une orientation générale de l'intérêt dans le domaine. En outre, il existe un intérêt croissant pour la recherche universitaire accompagnant ce domaine de pratiques créatives, éclairant une myriade de possibilités de recherche interdisciplinaires et géographiquement diverses. Il s'agit le plus souvent d'une approche communautaire, reconnaissant le non-universitaire et l'universitaire (Rolling 2012) à qui il souhaite parler et partager son apprentissage. Fondamentalement, il vise à « mettre en œuvre son enquête dans le monde social » (Finley 73) ; le but de ces approches est la résonance, la compréhension, les significations multiples, la dimensionnalité et la collaboration. En outre, ses aspirations morales sont d'aplatir les hiérarchies de pouvoir, de connaissance et d'expertise (Walmsley 189).

Les résultats des pratiques participatives ont inclus des activités, des outils et des programmes de formation et ont été documentés sous diverses formes, y compris le cinéma et l'animation. Des formes plus traditionnelles de connaissances et de débats universitaires, comme les articles de revues, émergent à mesure que les communautés de discours continuent de croître vers l'extérieur et de fusionner (Fox et Macpherson 134-161). Les projets participatifs axés sur les arts ont un rôle important à jouer dans le développement des communautés en mettant en valeur non seulement ce que les participants recrutés peuvent accomplir, mais aussi le potentiel d'autres populations ou groupes marginalisés (Matarrasso 37-44). Conceptuellement, ce travail peut être intégré dans des tentatives de revigorer, d'autonomiser, de renforcer les capacités ou de réutiliser, et les approches impliquent des partenaires, des parties prenantes et d'autres personnes dont l'engagement dans les projets provoque un changement de paradigme ou une nouvelle alliance à développer.

Quel que soit leur processus, ces formes d'art sont socialement actives et font face au corps politique ; leur intérêt politique ne garantit toutefois pas que le travail est considéré comme fructueux par les membres de la communauté et les autres parties prenantes. Là où les projets sont bondés, toutes les personnes impliquées ne percevront pas un résultat positif. Badham rappelle aux praticiens que « de nombreuses collaborations créatives impliquent de multiples parties prenantes avec des récits et des cadres concurrents. Si elle n'est pas gérée avec soin, cette pluralité de voix et de positions confond la clarté de la vision et du but habituellement accordés à la singularité de la paternité » (95). Le succès éventuel repose sur la persévérance, la négociation, de bonnes relations de travail et l'établissement d'une confiance et d'une compréhension mutuelles.

#### **2.4.5 Réflexions sur le contexte britannique**

La recherche qualitative est largement alignée sur l'apprentissage de la connaissance des individus et soutient leur évolution en tant que conseiller expert. Ce n'est pas une idée nouvelle que les arts peuvent être une force puissante qui donne la parole à des groupes marginalisés et qu'ils ont un « pouvoir humanisant » (Belfiore et Bennett 176). Dans la recherche en arts participatifs, les méthodes

développées pour travailler avec les gens sont variées et relationnelles; ils perturbent les hiérarchies de recherche traditionnelles et les constructions sur le savoir.

Les pratiques participatives existent sur une échelle mobile de participation du public et ne sont pas toujours politiquement radicales dans leurs objectifs de défier les hiérarchies de pouvoir, elles peuvent même être utilisées pour renforcer les pratiques dominantes (Schostak et Schostak 45). Ils sont souvent interprétatifs dans leur approche et lorsque l'accent est mis sur la remise en question de l'ordre établi, les chercheurs rappellent aux autres dans le secteur d'être conscients que les « points de vue dominants nécessiteront une certaine forme de déconstruction narrative ... un déchaînement des séquences d'action 'collées' par les principaux désignateurs rigides » (Schostak et Schostak 60).

Les arts participatifs regorgent de positions binaires et d'une terminologie fluctuante, mais en réalité, les frontières entre les expériences du public peuvent être poreuses et se concentrer à la fois sur le produit et le processus. Le débat et la conceptualisation du domaine sont encore en développement. Ce qui est évident, c'est que cette pratique oppose le chercheur traditionnel en tant que propriétaire de la connaissance, ouvrant plutôt un espace pour la praxis en tant que conversation raisonnée, éthiquement informée, socialement engagée et réfléchie (Rolling 36).

## **CHAPITRE 3**

### **DECLINAISONS DE LA RAP A DEPLOYER AU SEIN DES PAYS PARTENAIRES**

#### **3.1 PUBLIC CIBLE ET PARTIES PRENANTES DU PROJET ART-CONNECTION ET DUREE**

##### **3.1.1 Au niveau micro (destinataires directs des résultats)**

Le niveau micro concerne les destinataires directs des résultats du projet

Les résultats du projet s'adresseront à une grande variété et diversité de publics jeunes et adultes.

Nous cherchons notamment à aller vers les publics mis à l'écart, peu qualifiés ou découragés, en situation de fragilité, dans le but de les remobiliser et de leur permettre ainsi de redevenir acteurs et bâtisseurs de leurs parcours de vie : avec des difficultés pour accéder aux parcours de renforcement des compétences, en situation de handicap, en situation d'isolement géographique, social et/ou relationnel, résidents en zone rurale ou en quartier politique de la ville, en situation d'exclusion sociale, sociétale, numérique, en situation migratoire, demandeurs d'emploi longue durée, jeune sans emploi ni formation (NEET), travailleurs pauvres, peu qualifiés et/ou en situation d'illettrisme, et/ou d'illectronisme, et/ou vivant dans la rue...

##### **3.1.2 Au niveau méso (utilisateurs directs des résultats : secteurs de l'éducation/formation/insertion/orientation des adultes).**

Le niveau méso concerne tous les utilisateurs directs des résultats du projet. Ce sont tous les professionnels de l'accompagnement de l'orientation, l'insertion et l'éducation des jeunes et des adultes, les professeurs et chercheurs des universités ou grandes écoles du secteur de l'éducation et la formation mais également de façon très large, tous les acteurs culturels et artistiques, les organismes sociaux, les associations qui sont en contact direct avec les destinataires directs des résultats du projet, les institutions publiques et/ou privées et/ou associatives, non gouvernementales, les acteurs et opérateurs du secteur de l'éducation populaire et la formation des adultes tout au long de la vie, formelle, non-formelle et informelle.

##### **3.1.3 Au niveau macro (orientations politiques nationales, européennes et internationales : organismes nationaux, européens et autorités territoriales)**

Au niveau macro, sont concernées les instances politiques nationales, européennes et internationales du champ de l'éducation et de la formation tout au long de la vie.

Ces groupes cibles sont très larges du fait de l'objectif ambitieux du projet Art-Connection qui vise à démontrer l'importance et l'impact des arts et de la culture sous toutes ses formes, en tant que puissant vecteur d'inclusion, d'ancrage territorial, d'insertion et de cohésion sociale.

##### **3.1.4 Espace-temps de la RAP**

Il est prévu que la RAP soit menée au sein des 4 territoires au cours de l'étape 2 du projet Art-Connection, pendant une période d'environ 15 mois (octobre 2020 à décembre 2021).

## **3.2 RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE EN FRANCE**

### **3.2.1 En quoi va consister la recherche-action menée par l'APapp en France ?**

Pour lancer son chantier de RAP, L'APapp va utiliser l'ancrage territorial de son réseau.

Elle va s'appuyer sur les fondamentaux pédagogiques de la démarche APP et ses derniers développements dans le cadre du dispositif de certification « Apprenant Agile », permettant de valider les acquis de l'expérience, pour amener les utilisateurs et les bénéficiaires des résultats du projet, à s'impliquer sur un ensemble d'actions apprenantes, dans un processus d'identification et de valorisation de compétences individuelles et collectives.

Sur la base de 2 projets étudiés sur 2 terrains d'expérimentation, la RAP de l'APapp va s'efforcer de comprendre ce que l'entrée culturelle raconte des APP, ce qu'il en ressort en termes d'enseignements selon les trois axes de recherche Art-Connection, qu'il sera ensuite possible de traduire dans le cadre d'un référentiel du Connecteur Culturel et en termes de bonnes pratiques pour apprendre à coconstruire des partenariats sur des territoires apprenants.

Le projet Art-Connection va aussi être directement relié à un autre projet porté par l'APapp et financé dans le cadre d'un appel à projet national "100% inclusion – La fabrique de la remobilisation". Cet autre projet, dénommé *[Re]connaissances*<sup>11</sup>, a pour enjeu d'aller vers et accompagner des publics fragilisés, voire invisibles, souvent éloignés de l'emploi.

Deux sites APP vont donc mener des expérimentations dans l'environnement pédagogique APP fondé sur l'autoformation accompagnée :

- 1 APP en liaison avec le projet Re-connaissances avec l'APP de Barbezieux, qui va organiser un très gros évènement, un symposium de l'artisanat pour valoriser l'artisanat, dans une dynamique de construction de partenariats sur un territoire.
- 1 APP dans les Hauts de France, qui va mener un projet culturel sur le thème de la discrimination.

### **3.2.2 Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre du dispositif Art-Connection et la construction de la boîte à outils (IO5)**

Les APP vont expérimenter une ingénierie de parcours dans une combinatoire d'approches et de modalités pédagogiques non conventionnelles, ludiques et participatives, selon un processus de co-créativité incitant à la responsabilité sociale et collective et au développement de partenariats et d'ententes sur les territoires.

## **3.3 RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE EN ITALIE**

### **3.3.1 En quoi va consister la recherche-action menée par ILS en Italie ?**

La recherche-action proposée vise à mettre en œuvre une étude explorative-descriptive pour démontrer comment la culture et l'art peuvent être des instruments de cohésion sociale et, plus particulièrement, être explorés dans le cadre du dialogue intergénérationnel afin de faciliter les processus d'apprentissage et d'auto-apprentissage et plus largement la mise en œuvre des compétences.

---

<sup>11</sup> Projet du réseau APP *[Re]connaissances* : <https://view.genial.ly/5ed7bb7c0328130d9fa24d66>

À cette fin, deux thèmes ont été identifiés sur lesquels il est possible de concentrer la recherche-action en utilisant et en valorisant l'immense patrimoine bibliographique, historique et visuel de l'Institut Luigi Sturzo : leadership et intégration européenne. Questions stratégiques pour le contexte, identifiées dans la ville de Rome.

L'objectif principal est en effet de mener une recherche-action capable de vérifier et de valider les hypothèses inspirantes du projet communautaire de l'UE, d'expérimenter de nouvelles techniques d'apprentissage et d'auto-apprentissage à travers des outils de recherche créatifs (recherche visuelle, artistique, performative) et des procédures numériques telles que le montage vidéo et d'image, la collecte d'histoires visuelles. Le projet vise également à développer un modèle de recherche qui peut être reproduit dans d'autres contextes ou à différents niveaux.

La recherche sur le terrain vise à impliquer trois types de publics :

- les jeunes: une quinzaine de jeunes volontaires impliqués dans la fonction publique ont postulé au secteur culturel de Rome (chez Istituto Luigi Sturzo et d'autres instituts culturels) qui développeront le projet de recherche;
- les formateurs qui accompagneront les jeunes bénévoles au cours des principales étapes de la recherche, par le biais de techniques de mentorat, avec le personnel de l'Istituto Sturzo;
- la communauté locale.

### **3.3.2 Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre de la RAP et la construction de la boîte à outils (IO5)**

La recherche-action sera menée au moyen des techniques de recherche suivantes:

- Actions de recherche bibliographique
- Techniques de mentorat
- Interviews / vidéos / utilisation d'histoires visuelles et d'autres outils créatifs
- Production d'un storytelling numérique

L'articulation de la conception de la recherche fournit :

1. Analyse documentaire (niveau 1). Elle nécessite une recherche bibliographique approfondie visant à reconstituer les antécédents historiques et sociographiques (recherches antérieures sur le sujet ou similaires) utiles pour placer le sujet de l'enquête et définir le contexte de la recherche dans ses lignes: historique, économique et sociographique.
2. Analyse documentaire (niveau 2). Structuration et subdivision des groupes de travail sur la base de thèmes choisis par les étudiants. Dans cette phase, les hypothèses de travail seront également spécifiées.
3. Recherche en arrière-plan.
  - Développement d'outils d'enquête
  - création des groupes de travail
  - mentorat
4. Etape préparatoire à la recherche-action. À partir de cette recherche de fond, les étapes seront définies et les outils de recherche seront développés.
5. Détection empirique
6. Traitement de l'information issue de la recherche-action

7. Production d'une production finale sous forme de narration numérique ou d'autres moyens créatifs choisis par les participants
8. Vérification de toutes les phases de mise en œuvre de la recherche empirique
9. Interprétation des documents et rédaction du rapport final

### **3.4 RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE AU PORTUGAL**

#### **3.4.1 En quoi va consister la recherche-action menée par CAI au Portugal ?**

CAI, en lien avec l'équipe de chercheurs du SwTI (Street work Training Institute), réalisera avec des partenaires et des intervenants de leurs réseaux locaux respectifs, un projet de recherche-action participative qui vise à déterminer quelles sont les compétences des jeunes travailleurs de la rue nécessaires pour devenir des promoteurs de la compétence culturelle parmi leurs populations cibles.

La littérature est prolifique pour démontrer que l'intensification de l'usage de méthodologies d'apprentissage faisant appel aux compétences culturelles, a des répercussions directes sur les groupes vulnérables, stimule l'autoformation et l'inclusion sociale, et développe les compétences nécessaires pour accéder au marché du travail.

La méthodologie du travail social de rue est utilisée depuis longtemps par les secteurs de l'éducation, de la culture et des affaires sociales pour des visées d'inclusion sociale. Elle s'est développée en particulier sur des stratégies éducatives fondées sur des activités culturelles, interculturelle et non-formelles. Cette méthodologie s'est développée notamment sur la base de stratégies éducatives fondées sur des activités culturelles, interculturelles et non formelles. Les éducateurs de rue utilisent une démarche pédagogique fondée sur l'approche globale du parcours de vie, pour développer une relation éducative avec les populations cibles (groupes vulnérables ou dans des conditions de vulnérabilité). L'objectif est de développer des compétences techniques et sociales qui leur permettent de faire face à des problèmes importants. Par exemple, pour aborder les problèmes relatifs aux jeunes NEET, tels que le décrochage scolaire précoce, les comportements antisociaux, l'analphabétisme ou la question du manque de cheminement d'apprentissage demandé pour intégrer le marché du travail.

Cette recherche-action participative sera co-construite, mise en œuvre et évaluée par un groupe de 3 types d'acteurs : des éducateurs de rue travaillant dans le domaine de l'éducation des adultes, des formateurs de ces éducateurs, et des adultes choisis parmi la population cible. Ces trois groupes vont travailler ensemble selon leurs propres axes d'étude ou objectifs, pour alimenter les résultats de la recherche-action dans un mode circulaire de production des connaissances.

#### **3.4.2 Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre de la RAP et la construction de la boîte à outils (IO5)**

La recherche-action sera menée au moyen des techniques de recherche suivantes:

- Actions de recherche bibliographique;
- Groupe de discussion
- Outils participatifs (Dynamique de groupe, World Journal...)
- Podcast et vidéo en plus de; blogging, vlogging et une variété d'autres formats.

Les étapes clés du projet de recherche-action participative seront les suivantes :

- Préparation de l'équipe de recherche

Une analyse de pointe sur le PAF, processus d'action de recherche participative. Elle nécessite une recherche bibliographique visant à donner aux différents participants les moyens d'avoir une perception de l'objet d'étude et de son rôle actif dans la conception du processus de recherche-action.

- Phase - Action - Mise en œuvre de la recherche

1. Premièrement, établir des relations et un programme commun avec tous les participants et parties prenantes. En collaboration, les participants décident des questions relatives à la conception de la recherche, à l'éthique, aux connaissances et à la responsabilisation;
2. Établir des relations : Ensemble Identifier les rôles et les responsabilités, concevoir des processus et des outils de recherche, discuter des résultats potentiels. Le moment de la réflexion sur les questions de recherche, la conception, les relations de travail et l'information est-il nécessaire?
3. Travailler ensemble pour mettre en œuvre la recherche-action et recueillir des données, permettant la participation de tous les membres, analyser en collaboration les résultats et planifier les actions futures. En travaillant ensemble, réfléchissez tous à la participation? Et que devons-nous faire d'autre?
4. Commencez à faire en sorte que la recherche soit transmise à tous les participants et planifiez la rétroaction sur le processus et les résultats. Réflexion Évaluer l'action et les processus de réflexion dans leur ensemble;
5. Enfin, identifiez collectivement les impacts.

### **3.5 RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE AU ROYAUME-UNI**

#### **3.5.1 En quoi va consister la recherche-action menée par Lboro au Royaume-Uni ?**

L'équipe de chercheurs de l'Université de Loughborough créera et livrera, avec des partenaires communautaires et des intervenants locaux, deux projets de recherche-action : l'un à Loughborough, co-dirigé avec des étudiants de dernière année en art dramatique, et l'autre à Birmingham, co-conçu avec des artistes et des praticiens d'Artscoop.

Dans le cadre du premier projet communautaire, les participants se mobiliseront dans la création d'un paysage sonore numérique et d'une plateforme numérique interactive qui l'accompagne. Deux mini-sites Web documenteront le processus créatif et socioculturel par le biais du storytelling en ligne, en plus du blogging, vlogging et d'une variété d'autres formats.

Le projet sera d'abord la création d'un paysage sonore pour enquêter sur la migration dans la ville de Loughborough par le biais de l'alimentation. Les étudiants et les chercheurs devront recueillir des témoignages, des atmosphères sonores dans les restaurants et les points de vente à emporter autour de la ville. La collecte de ces verbatim pourrait ensuite conduire à l'organisation d'événements en direct (accessibles en ligne dans une représentation 3D d'un paysage urbain imaginaire du

Leicestershire co-conçu dans le cadre de ce module) où la narration vidéo et numérique pourrait faire partie du processus de documentation.

### **3.5.2 Comment ? = moyens et activités envisagés pour la mise en œuvre de la RAP et la construction de la boîte à outils (IO5)**

Les participants seront organisés en différentes équipes de production, en fonction de leurs intérêts et de leurs compétences.

Nous envisageons la participation de 2 chercheurs, 15 étudiants en art dramatique et 30 membres de la communauté.

Pour le deuxième projet de recherche-action, des chercheurs de l'Université de Loughborough travailleront avec Artscoop, une organisation basée à Birmingham, afin d'offrir des possibilités culturelles et communautaires aux résidents de Ladywood/Edgbaston. Le travail de recueil des diverses histoires personnelles des personnes vivant près du réservoir Edgbaston, un important espace extérieur/communautaire du centre-ville, permettra à cette communauté locale de se rencontrer. Ces histoires seront présentées numériquement, par le biais d'un site Web dédié, et d'une campagne sur les médias sociaux. Ce projet fera se croiser les groupes intergénérationnels autour de leurs expériences communes de vie et d'utilisation du réservoir, tout en les aidant à se remettre des impacts négatifs de Covid-19 et de la distanciation sociale.

En étroite collaboration avec 3 groupes communautaires : Avery Care Homes, Osler Street Park Children's Group et Eat Make Play, nous organiserons pendant 6 mois des ateliers de narration numérique Zoom en ligne de 6 x 2 heures et des ateliers de narration socialement éloignés de 3 x 2 h. Au total, nous nous attendons à ce qu'au moins 50 résidents/membres de ces groupes âgés de 7 à 100 ans participent et contribuent à leur histoire.

Des experts en narration numérique de l'Université de Loughborough formeront trois leaders de chaque groupe communautaire sur la meilleure façon d'utiliser une technologie simple pour recueillir des histoires numériques et sur la façon d'animer des ateliers de narration. Les ateliers seront ensuite animés par ces leaders de chaque communauté en tandem avec des artistes numériques professionnels, afin d'aider les membres des groupes de chaque communauté, à documenter leurs histoires à l'aide de simples vidéos faites sur des téléphones mobiles, de photographies et d'enregistrements vocaux. Les artistes utiliseront ce contenu pour créer une archive en ligne dynamique et un site Web interactif.

Tous les participants vivent dans le Ladywood, qui représente 10% des localités les plus démunies du pays (IMD 2019). Les résidents d'Avery Care Home souffrent d'une solitude et d'un isolement accrus du fait des interdictions de visite et d'activités, en raison de la pandémie Covid-19, et ont besoin d'activités accessibles ou sécurisantes pour se concentrer, établir des liens sociaux avec les autres et les aider à se protéger contre la démence précoce. Les enfants de ces groupes locaux ont été coupés de tout lien à la suite de Covid-19. Ce projet les aidera à se reconnecter entre eux et avec leur région, de façon paisible et agréable par le biais des ateliers de storytelling.

Les deux projets impliqueront la population locale, et les groupes communautaires participants nous ont informé du besoin pour leurs utilisateurs de services, de ce type de projet créatif pour les aider à voir par-delà de la pandémie covid-19.

## CHAPITRE 4

### METHODOLOGIE POUR L'ÉVALUATION DES RESULTATS ET DE L'IMPACT DU PROJET

Description de l'organisation de l'évaluation des résultats et de l'impact du projet Art-Connection.

#### 4.1 DEFINITION DES DESCRIPTEURS DU PROJET

**Au niveau des bénéficiaires directs, apprenants engagés dans la RAP (micro)**, de quelle façon l'entrée culturelle permet-elle de **faire émerger** les aptitudes et/ou capacités créatives individuelles favorisant une attitude positive propice à l'ouverture à l'autre, au monde, et le développement personnel, social, professionnel, économique ?

**Au niveau des professionnels engagés dans la RAP (meso)**, de quelle façon l'entrée culturelle permet-elle l'accompagnement au changement vers un nouveau paradigme de l'éducation et la formation des adultes permettant d'**inciter** à une participation à la vie culturelle sous toutes ses formes et sur tous les territoires ?

**Au niveau des organisations locales parties prenantes de la RAP (macro)**, en quoi, l'entrée culturelle permet-elle de **construire** des stratégies politiques et éducatives pour développer des territoires culturels « apprenants » et de **valoriser et rendre visibles** les impacts économiques et sociaux tangibles issus de cette diversité d'expression créative, d'appréciation, de participation ou de réalisation d'œuvres d'arts ?

#### 4.2 EVALUATION

Chaque partenaire va évaluer les résultats quantitatifs et qualitatifs et l'impact du projet au niveau de son territoire d'expérimentation

Une consolidation de l'évaluation des résultats quantitatifs et qualitatifs et de l'impact du projet sera effectuée au moment de la rédaction des comptes-rendus des journées de dissémination et au moment de la production du Mémoire européen.

#### 4.3 ORGANISATION DU RECUEIL DES DONNEES ?

Sur la base des actions/activités menées au cours de la RAP mise en place par chacun des partenaires.

Avec le Canvas commun sur les 3 niveaux : micro, méso et macro, selon objectifs stratégiques du projet Art-Connection.

Avec la contribution des participants et parties prenantes à la recherche-action-participative, à l'occasion des 3 événements de dissémination.

Avec la contribution des comités d'experts et d'un comité scientifique, à l'occasion des 3 événements de dissémination.

#### 4.4 PERIODE D'ÉVALUATION

L'étape 1 étant focalisée sur les phases de recherche, études, analyses des données, cadrage méthodologique pour la mise en œuvre du projet, c'est seulement à partir de l'étape 2 que va démarrer l'évaluation des résultats quantitatifs et qualitatifs du projet, à savoir, à partir de la mise en œuvre de la RAP par les partenaires du projet Art-Connection. L'étape 3 permettra de consolider les résultats du projet.

#### 4.5 CANVAS DE LA RAP SUR LES NIVEAUX MICRO, MESO ET MACRO

<p><b>Niveau micro – Les apprenants (population cible)</b></p> <p><b>En quoi et comment la culture permet-elle de faire émerger les aptitudes créatives individuelles favorisant une attitude positive propice à l’ouverture à l’autre, au monde, et le développement personnel, social, professionnel, économique ?</b></p> <p>On cherchera à analyser avec les apprenants expérimentateurs, les compétences individuelles et collectives qu’ils ont identifiées, mobilisées et développées, et comment les formaliser dans le cadre de référence des 8 CCE mais aussi de quelle façon ils souhaitent être accompagnés et comment ils pourraient eux-mêmes accompagner leurs pairs dans ce processus d’autoformation.</p>	
<b>Introduction</b>	<i>Quel est le contexte (la situation de départ), la problématique soulevée. Donnez une brève définition de la pratique abordée et indiquez la durée pendant laquelle elle a été mise en place.</i>
<b>Parties prenantes/ acteurs</b>	<i>Qui sont les bénéficiaires ou le groupe cible ? Quels en sont les utilisateurs ?</i>
<b>Approche méthodologique</b>	<i>Quelle méthodologie a été utilisée ou expérimentée pour aborder la problématique de départ qui a permis d’obtenir des résultats ? Quelle a été la démarche et de quelle manière le processus a-t-il été participatif ?</i>
<b>Résultats Micro I</b>	<i>Quelles compétences individuelles et collectives le public cible a identifié, mobilisé et développé pendant le déroulement de l’action qui est à la base de la recherche ?</i>
<b>Résultats Micro II</b>	<i>Quelles compétences le public cible pense que les accompagnateurs devraient avoir pour les accompagner dans ce processus d’autoformation ?</i>
<b>Résultats Micro III</b>	<i>Comment pourraient-ils, eux-mêmes, accompagner leurs pairs à développer des compétences individuelles et collectives dans leur environnement social et culturel ?</i>
<b>Impact Bénéficiaires</b>	<i>De quelle façon l’entrée par les situations culturelles permet-elle de faire émerger les aptitudes créatives individuelles favorisant une attitude positive propice à l’ouverture à l’autre, au monde, et le développement personnel, social, professionnel, économique ?</i>
<b>Innovations et facteurs clés de succès</b>	<i>Quelles sont les conditions à remplir pour reproduire l’action avec succès (dans un contexte similaire)?</i>
<b>Contraintes</b>	<i>Quelles ont été les difficultés rencontrées par les bénéficiaires et les défis à relever ?</i>

## Niveau MESO – Les professionnels de l'éducation et de la formation

### En quoi et comment la culture permet-elle la transition vers un nouveau paradigme de l'éducation et de la formation des adultes ?

On cherchera à identifier avec les professionnels expérimentateurs, dans le cadre des activités menées, les pratiques et les gestes à développer, les principes à respecter, les conditions de réussite, les outils éducatifs appropriés, pour mettre en œuvre des pratiques culturelles sur le terrain avec les populations cibles (= participants au projet culturel).

<b>Introduction</b>	<i>Quel est le contexte et quelle est la problématique avec laquelle travaillent les accompagnateurs/éducateurs. Donnez une brève définition de la pratique abordée et indiquez la durée pendant laquelle elle a été mise en place.</i>
<b>Bénéficiaires</b>	<i>Qui sont les bénéficiaires ou le groupe cible ? Quels en sont les utilisateurs ?</i>
<b>Approche méthodologique</b>	<i>Quelle méthodologie a été utilisée ou expérimentée pour aborder la problématique de départ qui a permis d'obtenir des résultats ? Quelle a été la démarche et de quelle manière le processus a-t-il été participatif ?</i>
<b>Résultats Meso I</b>	<i>Quelles compétences individuelles et collectives les accompagnateurs/éducateurs doivent mobiliser et développer pendant le déroulement de l'action qui est à la base de la recherche ?</i>
<b>Résultats Meso II</b>	<i>Quels principes à respecter, quelles connaissances-capacités et compétences à acquérir ou à développer par les professionnels accompagnateurs, pour la mise en œuvre des pratiques pédagogiques sur le terrain avec les populations cibles ? Quels sont les outils pédagogiques à développer pour accompagner les personnes dans un processus d'autoformation ?</i>
<b>Impact accompagnateurs</b>	<i>De quelle façon l'entrée par les situations culturelles permet-elle la transition vers un nouveau paradigme de l'éducation et de la formation des adultes afin d'encourager la participation à la vie culturelle sous toutes ses formes favorisant une attitude positive propice à l'ouverture à l'autre, au monde, et le développement personnel, social, professionnel, économique ?</i>
<b>Innovations et facteurs clés de succès</b>	<i>Quelles sont les conditions à remplir pour reproduire l'action et la recherche participative avec succès (dans un contexte similaire) ?</i>
<b>Contraintes</b>	<i>Quelles sont les difficultés rencontrées par les professionnels et les défis à relever ? Comment les ont-ils abordés dans le contexte ?</i>

## Niveau macro – Les organisations locales

**En quoi et comment la culture permet-elle de développer des territoires apprenants et de valoriser et rendre visibles les impacts économiques et sociaux issus de cette diversité d'expression créative, d'appréciation, de participation et de réalisation d'œuvres d'arts ?**

On cherchera à savoir de quelle façon les organisations privées ou publiques peuvent se saisir de l'outillage pédagogique, développé dans le cadre du projet Art-Connection, pour construire au sein de leurs territoires, un système éducatif capable d'inciter, valoriser-viraliser (déployer de l'intérieur) tous les talents et la capacité créative de tous les hommes, porteurs d'innovation et de prospérité pour nos sociétés nouvelles

<b>Introduction</b>	<i>Quel est le contexte et problématique en laquelle l'organisation travaille ? Donnez un bref aperçu des rôles et responsabilités dans votre domaine d'action ?</i>
<b>Parties prenantes/ acteurs</b>	<i>Qui sont les bénéficiaires ou le groupe cible ? Quels en sont les utilisateurs ? Quels sont les institutions, partenaires, organisations de mise en œuvre et quelle est la nature de leur implication ?</i>
<b>Approche méthodologique</b>	<i>Quelle méthodologie est utilisée ou expérimentée pour aborder la problématique ? Quelle est la démarche et de quelle manière le processus est-il participatif ?</i>
<b>Résultats Macro I</b>	<i>De quelle façon l'entrée par les situations culturelles permet-elle de construire des stratégies politiques et éducatives pour développer des territoires culturels apprenants ?</i>
<b>Résultats Macro II</b>	<i>Dans quelle mesure la diversité d'expression, créative, d'appréciation, de participation et de réalisation d'œuvres d'art ont-t-elle un impact sur le niveau économique et social de votre public cible ?</i>
<b>Résultats Macro III</b>	<i>Comment les organisations parties prenantes pourraient mettre en pratique des stratégies de validation ou reconnaissance des acquis, basées sur le développement de la 8<sup>ème</sup> compétence clé dans leur environnement social et culturel ?</i>
<b>Impact organisations</b>	<i>Dans quelle mesure la diversité d'expression créative, d'appréciation, de participation et de réalisation d'œuvres d'art a-t-elle un impact sur les organisations qui travaillent dans le domaine de l'Éducation des Adultes ?</i>
<b>Innovations et facteurs clés de succès</b>	<i>Quelles sont les conditions à remplir pour reproduire cette action avec succès dans un contexte similaire ?</i>
<b>Contraintes</b>	<i>Quelles sont les difficultés rencontrées et les défis à relever ?</i>